hoya de huesca

Venir pour Voir

ART ET HISTOIRE

LES PREMIERS HABITANTS

1.1 Le paléolithique et le mésolithique 4
1.2 Le néolithique et l'âge des métaux 6
1.3 R 1. Le dolmen de la Piatra 8

hoya de huesca

1

LES PREMIERS HABITANTS

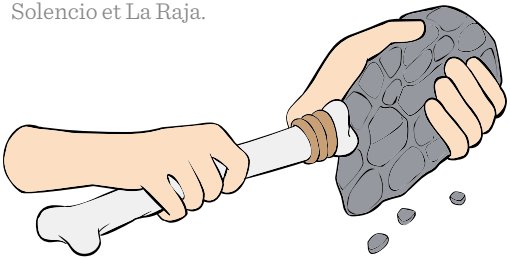
1.1 Le paléolithique et le mésolithique

La visite de la grotte de Chaves, à Bastarás, et de ses vestiges paléolithiques et néolithiques, aujourd'hui disparus pour des raisons inconnues, nous ramène à l'époque de l'apparition des premières civilisations humaines. À cette époque, l'être humain commença à fabriquer des outils avec du bois, des os et de la pierre. Pour se protéger du climat rude, les hommes trouvèrent refuge dans des grottes et des abris rocheux, dont ils ornèrent les plafonds et les murs de peintures et de gravures.

Ses premières sociétés qui se consacraient à la chasse et à la cueillette peignaient dans des grottes et représentaient des animaux quasiment abstraits. Aucun dessin d'être humain n'y figure.

Avec le néolithique, environ 5 000 av. J.-C., de nouveaux habitants, pasteurs et agriculteurs, s'installèrent dans la région, ce qui mit un terme aux coutumes prédatrices et permit l'apprentissage de la recherche d'aliments. La société devint plus complexe, ce qui est visible dans la grotte de Chaves (4 900 à 4 100 av. J.-C.). Les progrès réalisés se reflétèrent dans les outils et dans la poterie à incisions, qui peuvent être observés à Chaves et à Orús III, à Cuarte, ainsi qu'à Apiés, Junzano et Albero Alto, où des exploitations agricoles firent leur apparition. L'art schématique vit également le jour, avec des peintures réalisées sur les parois de cavités ouvertes et peu profondes, telles que Chaves, Solencio et La Raja.

Après les glaciations, le mésolithique (11 000-4 000 av. J.-C.) se traduisit par un changement dans les demeures et les habitacles : grottes peu profondes, abris extérieurs et murs externes. L'art levantin fit son apparition, avec des scènes représentant des animaux et des groupes d'êtres humains, comme celle de Covacho de La Raja, à Santa Eulalia de la Peña.



Covacho de La Raja, à Santa Eulalia de la Peña

1.1 LES PREMIERS HABITANTS
Le paléolithique et le mésolithique

1.2 Le néolithique et l'âge des métaux

Au cours de cette période, la proto-métallurgie fit son apparition et fut de plus en plus utilisée dans la plaine. Ces emplacements en plein air, comme Fornillos de Apiés, Santa Quiteria de Bolea et la Peña del Mediodía de Piracés, remplacèrent les grottes, les abris importants se trouvant à Cuatro Vientos de Santa Eulalia la Mayor.

À l'âge de bronze (1 800 av. J.-C.), les premiers habitacles stables furent construits sur des monticules à Santa Quiteria de Bolea, Cabezo del Lobo de Albero Alto, Castillones de Monflorite, ce qui contribua à augmenter le taux de population, à développer un système de production avancée et la spécialisation dans le pâturage et l'agriculture. Le commerce fit également son apparition, ce qui attira des personnes qui allaient importer des systèmes de travail nouveaux et des coutumes différentes. Cela engendra de la méfiance de la part des habitants, ce qui se traduisit par des fortifications défensives primitives.

Pendant le chalcolithique (2 600-1 800 av. J.-C.), le rite d'inhumer des corps dans des dolmens se répandit, et le mégalithisme fit son apparition, en particulier dans les montagnes, par exemple l'Artica à Salas de Panzano, El Palomar à Nocito et la Piatra à Belsué.

Aux environs de 1 100 av. J.-C. -fin de l'âge de bronze-, le processus d'évolution conduisit les communautés à développer un nouveau système funéraire : l'incinération des corps et le dépôt de leurs cendres dans des urnes. Cette période est connue sous le nom de « champs d'urnes ».

Les nouveaux besoins entraînèrent à partir de 700 av. J.-C. la création d'un nouveau matériau, le fer. La deuxième phase, à partir de 350 av. J.-C., se caractérise par la présence des populations qui affrontèrent Rome. Les Ibères s'installèrent sur le monticule où se trouve Huesca et construisirent la ville de Bolskan, où ils frappèrent une monnaie.

Outils néolithiques. Musée de Huesca

Dolmen de la Piatra. Belsué

1.2 LES PREMIERS HABITANTS

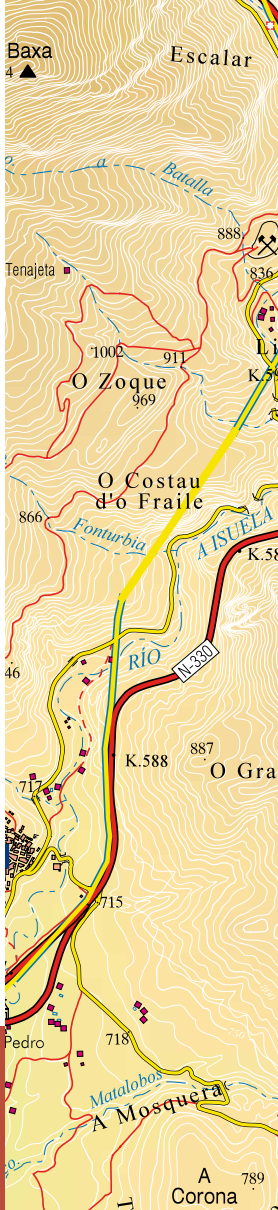
Le néolithique et l'âge des métaux

1.3 R 1. Le dolmen de la Piatra

Pour accéder à ce dolmen, il faut prendre la route de Huesca à Apiés (HU-324) jusqu'à atteindre la déviation de **Santa Eulalia de la Peña**, que les habitants de la région appellent Santolarieta. La visite da la magnifique croisée de San Joaquín est recommandée.

Après cette déviation, il faut continuer sur la route conduisant au barrage de Belsué et au refuge du même nom. À la hauteur du km 17 –Collada de Tabesada, commence une piste où vous pouvez garer votre véhicule et monter à pied la côte prononcée permettant d'accéder en 15 minutes au dolmen de la Piatra – qui porte également le nom de dolmen de Belsué ou du Gargantal–.

Cette construction mégalithique orientée sud-est fut réalisée à la fin du néolithique - énéolithique (IIIe millénaire av. J.-C.). Elle mesure 1,75 m de long et 1,40 m de large.



Molino de Arguis
Ereta
K.591
Bco. Malbaichzo
Castillo d'Ordás
Ntra. Sra. d'Ordás
E-07 N-330
Fuen d'Ordás
Os Estudiases
O Mandolo
1448
1381
1351
1373
1299
1255
1256
1121
K.14
K.15
K.16
Caseta Mandolo
Casa Manola
Caseta lo Grau
Monte Piacuto
Fuen San Mamés
1145
K.13
1386
1157
1316
Piacuto
1373
1171
K.12
1151
Ordial
Balsa de San Mamés
1275
1111
K.11
1292
1256
1201
1047
STA EULALIA DE LA PEÑA/ SANTOLARIETA
1033
K.10
A Lera
1037
1011
A Galticanta
1073
O Cuello
1104
K.9
Caxicar
Peña Güitre
875
891
883
985
K.8
1012
O Fraile
1036
San Miguel
1126
1121
Peña
HUV-3241
Petrosa
Bco. Laballos
Fuen de San Mamés
Reguero de l'Agü
804
919
861
764
Monte Espiellos
O Saltad
Corral de Laballos
Corral Lográn
939
Bco. Balle
RÍO
Bco. Ordial
Bco. Sabuco
Corral Forcandiella
Dolmen de Belsué
972
Zerro Estillero
1006
Corral de Ciprés
902
Paridera el Gargantal
A Toba
A Tabesada
1179 Collada de Tabesada
1225
K.17 Mallata de Campo Conz
A Cobasa
1209
1416
Bco.
N
FLUMEN
A Forcandiella
Paco d'a Pinosa
Bco. a Mosa
845
839
881
765
804

HISTOIRE

2.1 La romanisation 12
2.2 R 2. L'aqueduc de Quicena 14
2.3 La domination musulmane 16
2.4 La conquête chrétienne 18
2.5 La période romane 20
2.6 Lieux de style roman 24
2.7 Le gothique 26

hoya de huesca

2 HISTOIRE

2.1 La romanisation

Au cours de la deuxième moitié du IIIe siècle av. J.-C., une nouvelle culture arriva sur les terres de Huesca : Rome, dont les armées vainquirent les capitaines militaires ibères et prirent le contrôle de la région. À partir de ce moment-là, les chefs indigènes collaborèrent complètement avec les Romains, dont la présence devint de plus en plus forte, en raison de la prolifération d'exploitations agricoles, à Anzánigo, Antillón, Quinzano, Plasencia, Vicién, Angüés, Arascués, Apiés, Bolea, Gurrea...

Outre les deux grandes voies vers les Pyrénées et celle reliant la Méditerranée et le golfe de Gascogne, il existait de nombreuses autres voies, comme celle qui conduisait à la vallée de Tena ou à la plaine cultivée du Flumen. Toutes ces voies étaient jalonnées de milliaires, précédant la création des villages de Cuarte, Siétamo, etc. et d'infrastructures telles que l'aqueduc de Quicena, réalisées grâce au pouvoir de Huesca.

Après la chute de l'empire romain au Ve siècle, l'époque wisigothe commença. Elle ne représenta pas de changement par rapport à l'époque précédente, mais poursuivit l'exploitation économique et l'organisation sociale articulée autour des évêques qui, avec la crise urbaine, étendirent leur pouvoir dans le milieu rural, ce qui se reflète dans les ermitages de San Martín de la Val d'Onsera, la Virgen de la Peña et San Julián de Lierta.

Source de Nocito

Chaussée romaine. Pertusa

La ville de *Bolskan*, devenue Osca, était une commune romaine dotée de nombreux services et de constructions entourées de murailles, comme il se doit pour la capitale d'*Uescetania*. Sa condition de capitale justifie son excellent réseau d'infrastructures, par exemple la chaussée de *Caesaraugusta* à *Summus Pyrenaeus* et celle reliant la Méditerranée au golfe de Gascogne et qui passait dans cette région en entrant par Pertusa, où un tronçon assez important a été conservé.

2.1 HISTOIRE
La romanisation

2.2 R 2. L'aqueduc de Quicena (PR-HU 45)

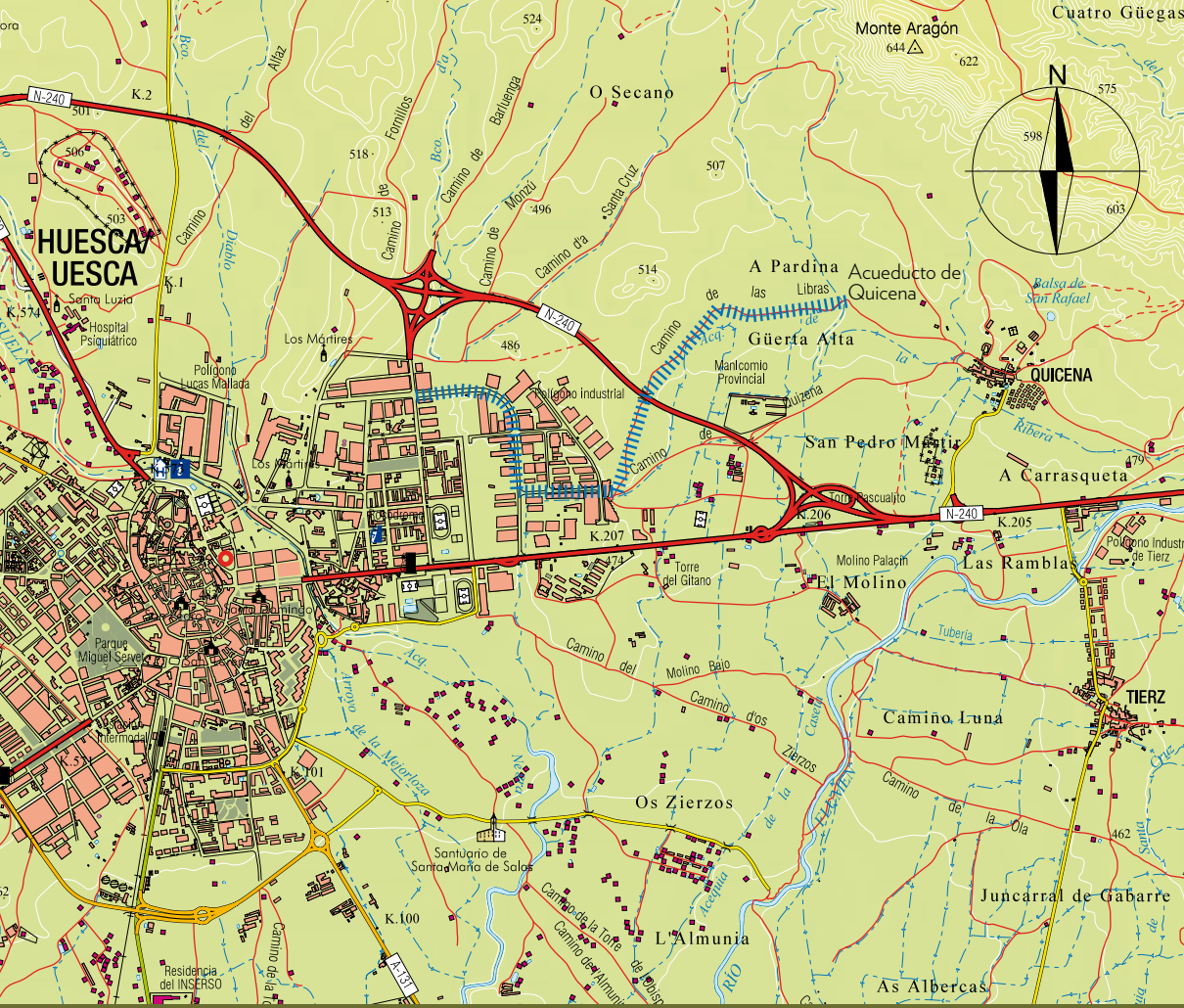
La ville d'*Osca* avait besoin d'un bon système d'approvisionnement en eau, non seulement pour la population de la ville, mais également – et cela était davantage prioritaire– pour les nombreux jardins potagers et les terres cultivées qui servaient à alimenter une population de plus en plus nombreuse. C'est pour cette raison que cette œuvre d'ingénierie romaine a été construite, et l'aqueduc est devenu l'un des symboles du florissant passé hispano-romain sur les terres de la Hoya de Huesca.

Pour se rendre à l'aqueduc de Quicena, il faut chercher le signal indiquant le début du PR-HU 45 dans la rue División 52 de la zone industrielle Monzú (468 m), à l'extrême nord-est de Huesca. Le parcours fait partie d'un sentier beaucoup plus long (11,8 km) qui se dirige vers le Saso de Montearagón, forteresse médiévale, toujours en direction nord-est.

Dirigez-vous vers l'est pour emprunter la Ronda de la Industria et quitter la zone industrielle par la rue de Las Artes Gráficas. À la fin de cette rue, le chemin change de direction et se dirige vers le nord-est le long d'un chemin de service. À gauche, les bâtiments industriels et à droite d'anciens champs de labour. L'itinéraire rejoint ainsi la N-240.

Après avoir traversé cette nationale, l'itinéraire continue dans un premier temps vers le nord-est, parmi les champs de labeur. Après un tronçon commun avec le PR-HU 45, il change de direction et se dirige vers l'est, sur la droite.

En passant de nouveau parmi les cultures de céréales, nous accéder au ravin de las Canales, qu'il faut contourner en continuant vers l'est –de face–, sans emprunter la piste qui se trouve à droite. Vous arrivez ensuite à la déviation indiquant l'aqueduc de Quicena (471 m), sur la droite, à quelques mètres du chemin. Est une construction réalisée avec des pierres de taille dans le but de transporter l'eau du fleuve Flumen à la ville romaine d'*Osca*, l'actuelle Huesca.



2.2 HISTOIRE

L'aqueduc de Quicena

2.3 La domination musulmane

Au début du VIIIe siècle, les musulmans provenant d'Afrique du Nord prirent le contrôle de ce territoire grâce à des pactes passés avec la population indigène, même si cela créa au début des conflits parmi la classe dominante. Des gouverneurs furent nommés et la région demeura stable est liée au pouvoir central de Cordoue et, à partir de 1015, à la taïfa de Saragosse.

Cela marqua le début d'une période d'affrontements militaires et de construction de fortifications ou husun, telles que Bolea, Piracés, Gabarda, comportant un espace militaire dans la partie la plus élevée, des logements dans la partie intermédiaire et une partie extérieure défendue par un mur est destinée à entreposer la production et le bétail. La ville de Huesca comportait une casbah, une grande mosquée à l'emplacement où se trouve l'actuelle cathédrale, des mosquées plus petites, des boutiques, des locaux commerciaux, une église mozarabe -qui porte actuellement le nom de San Pedro el Viejo- et deux systèmes hydrauliques qui approvisionnaient la ville en eau depuis Nueno et Montearagón.

Le milieu rural était quant à lui organisé autour de jardins potagers et de petites exploitations paysannes ou appartenant à de grands propriétaires terriens.

Huesca, ville frontalière avec d'autres pays chrétiens du Nord, était connue comme la Marque supérieure d'Al-Andalus. Les relations avec les habitants du septentrion se définissaient jusqu'au Xe siècle par une normalité totale. S'ensuivit une période marquée par des affrontements militaires, et des fortifications commencèrent à être construites (Bolea, Piracés, Gabarda) avec un espace militaire dans la partie la plus élevée, des logements dans la partie intermédiaire et une partie extérieure défendue par un mur et destinée à entreposer la production et le bétail.

Muraille de Huesca

Peña del Mediodía. Piracés

2.3 HISTOIRE
La domination musulmane

2.4 La conquête chrétienne

Au début du XIe siècle, grâce au soutien carolingien et à l'affaiblissement des musulmans à la suite de la fragmentation du califat de Cordoue en taïfas, les chrétiens de la région des Pyrénées commencèrent à conquérir des territoires. La construction de forteresses telles que celles de Loarre et Montearagón a joué un rôle fondamental pour soumettre et attaquer les musulmans.

Après la prise d'Ayerbe et de ses environs en 1083, le royaume d'Aragon envisagea de conquérir Huesca. Pierre Ier d'Aragon parvint à conquérir la ville en 1096 lors de la bataille d'Alcoraz. En 1101, avec la chute de Bolea, toute la Hoya de Huesca était aux mains des chrétiens. À l'époque médiévale, la Hoya était organisée en petits domaines féodaux, à l'exception de l'abbaye de Montearagón et de la cathédrale de Huesca. Les seigneurs laïcs et ecclésiastiques faisaient preuve dans leur fief d'une main de fer et agissaient en toute impunité.

Vierge de Loarre

Avec ce nouvel ordre, l'aspect de Huesca changea. Les mosquées devinrent des églises, la mosquée principale fut transformée en cathédrale et l'église mozarabe devint San Pedro el Viejo, magnifique construction romane érigée au XIIe siècle. Les musulmans furent relégués au quartier de San Martín, le quartier maure, et les chrétiens venus pour la plupart de France s'installèrent dans la ville.

Au XIIIe siècle, les grands propriétaires terriens et les marchands demandèrent à occuper des postes dans le gouvernement et le contrôle de la ville. Ces "hommes bons" parvinrent à des accords avec les nobles pour préserver le pouvoir. Les relations avec le roi ne furent pas de tout repos, car la ville de Huesca se montrait assez rebelle. À cette époque, l'industrie textile était très active, ce qui permit à la ville d'entrer dans les circuits commerciaux.

Les territoires de la Hoya de Huesca se peuplaient autour d'une église, et des cartes de population étaient délivrées, comme celle de la ville d'Almudévar remise par Alphonse II. Il y a d'autres exemples intéressants, comme celui du village de Casbas, créé grâce à la concentration de population autour d'un monastère en 1172.

Le XIVe siècle fut marqué par la grande crise sévissant sur l'Europe. La peste noire, qui se propagea sur l'ensemble du continent, modifia la dynamique des progrès réalisés au cours des deux siècles précédents. La ville de Huesca perdit ainsi la moitié de sa population, et certains villages ruraux disparurent. En outre, de nombreux conflits éclatèrent à l'initiative de l'aristocratie, qui cherchait à défendre ses prérogatives.

San Pedro el Viejo. Huesca

San Miguel de Foces. Ibieca

2.4 HISTOIRE
La conquête chrétienne

2.5 Le style roman à la Hoya de Huesca

Au début du Moyen Âge, le style roman s'implanta et fut diffusé. Cette manifestation artistique laissa de nombreux exemples visibles dans la région aragonaise et, par conséquent, à Hoya de Huesca, allant des œuvres réalisées manuellement et donc plus simples à des œuvres de plus grande envergure qui suivent les canons des écoles architecturales de l'époque.

Cette manifestation artistique est remarquable de par sa dispersion et sa profusion, par les nombreux édifices d'une grande beauté, dont les exemplaires d'architecture, de sculptures et de peinture reflètent l'union entre le milieu naturel et l'apport des êtres humains. C'est peut-être en cela que réside sa richesse, sa splendeur et sa particularité.

De même, les petits édifices de cette époque, les églises de petite taille et les ermitages tout aussi importants et essentiels que les grands, évoquent des époques et des circonstances particulières. Malgré l'anonymat de leurs créateurs, ils sont les principaux représentants du style roman dans la région de par leur nombre, leur qualité pour la plupart et car il s'agit de la manifestation artistique la plus importante sur ce territoire.

Cette manifestation laissa de nombreux exemples à La Hoya de Huesca qui reflètent les diverses écoles –comme celle de Jaca, qui suivent le modèle de l'ensemble de Serrablo ou ont été réalisées par des mains populaires ; l'église inachevée de Santiago en Agüero, de grandes dimensions et possédant de magnifiques sculptures, en particulier la façade, avec son tympan et ses chapiteaux, dont celui de la danseuse ; le monastère de San Pedro el Viejo à Huesca, avec l'espace de son église et la grande qualité des sculptures des chapiteaux de son cloître, ou le monastère de Casbas, érigée selon les canons du Cîteaux, dont les formes de l'église et du cloître annonce le style artistique qui va suivre : le gothique.

Ajoutons à cela un grand nombre d'églises et d'ermitages présents dans tous les villages de la région, comme celui de San Juan de Rasal et son abside qui respecte les postulats des églises de Serrablo, San Pedro de Ayerbe avec

Le château de Loarre est le meilleur exemple d'architecture militaire de cette époque en Europe. Il a été conservé entièrement et comporte un système de défense, une imposante église, le mirador de la Reina et les tours de l'Hommage et de la Reine.

2.5 HISTOIRE
Le style roman

sa tour élégante, les formes sobres de Concilio, Centenero et ses exemplaires visibles dans l'église et dans chacun des ermitages, Casas de Nuevo, la disposition inhabituelle et la structure de Blecua, Bespén, Chibluco avec ses imposantes gravures sur la façade, les vastes espaces ouvragés de la crypte de Pertusa, Arraro, Sieso, l'ermitage au frontispice trilobé de Nuestra Señora de los Dolores de Monflorite, Belsué et Santa María de Belsué avec leurs frontispices plats décorés par l'école lombarde, la grandeur et les absides élégantes de Murillo de Gállego, Yeste, l'ermitage de Riglos, l'ermitage primitif de Sescún dans la sierra de Guara, qui respecte également les canons des églises de Serrablo, la solitude et la beauté touchante de La Fabana, l'ermitage de Salillas à Junzano, Angüés ou la solide structure de l'ermitage des Agudos à Alcalá de Gurrea qui domine les alentours et qui montre les premiers pas du style gothique dans la région.

À cette époque, les notables réalisèrent de nombreuses constructions de vastes dimensions et de grande importance historique, par exemple des châteaux, comme celui de Loarre, celui de Montearagón, avec la succession de références historiques qui vont jusqu'au XIXe siècle et jusqu'à nos jours, ou les châteaux d'Ayerbe, Sarsamarcuello, Santa Eulalia la Mayor, celui situé sur la partie supérieure de la Peña del Sen ou San Miguel del Salto de Roldán, Novales ou Almudévar. Et n'oublions pas cette manifestation artistique exceptionnelle, mi-civile mi-militaire : le palais royal de Huesca, qui fait actuellement partie du musée de la ville.

Canete. Concilio

Crypte. Pertusa

Montearagón. Quicena

2.5 HISTOIRE
Le style roman

2.6 Lieux du style roman

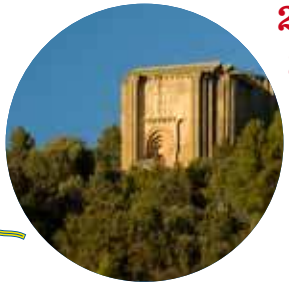
Système de défense

1 Château de Loarre
2 Château de Marcuello
3 San Miguel (Salto Roldán)
4 Santa Eulalia la Mayor
5 Montearagón
6 Novales
7 Huesca
8 Almudévar

hoya de huesca

Édifices religieux

1 Centenero
2 Triste
3 Agüero
4 Riglos
5 Rasal
6 Concilio
7 Sarsamarcuello
8 Loarre
9 Bolea, Ermita de Mueras
10 Las Casas de Nuevo
11 Alcalá de Gurrea
12 Belsué
13 Santa María de Belsué
14 Chibluco
15 Monflorite
16 Blecua
17 Bespén
18 Sieso de Huesca
19 Huesca
20 Ayerbe
21 Murillo de Gállego
22 Pertusa
23 Yeste



HISTOIRE
Lieux du style roman

2.7 Le gothique à la Hoya de Huesca

Le gothique laissa lui aussi de nombreuses traces dans la région de la Hoya de Huesca, surtout à ses débuts.

San Miguel de Barluenga

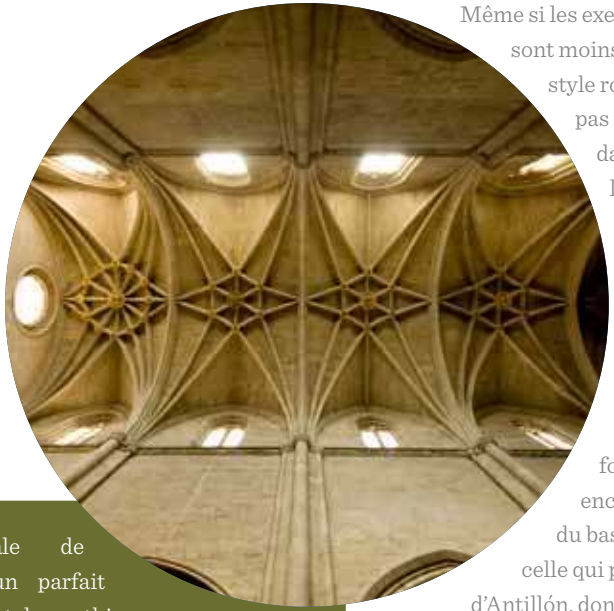
Les premières constructions suivant les nouveaux postulats conservent certaines réminiscences du style artistique précédent, le roman, mais elles comportent également des éléments correspondant aux formes du gothique, en particulier l'arc en ogive des voûtes, des façades et autres pièces d'architecture et de décoration, comme les édifices, surtout les ermitages situés à San Miguel de Barluenga, Santa Águeda de Loarre et San Miguel de Foces, dont la construction comporte des éléments correspondants aux moments de transition entre le roman et le gothique au niveau des parties basses des édifices, et des éléments montrant le gothique entièrement développé, en particulier sur les frontispices, ornés de volumineuses absides polygonales ouvertes par de vastes embrasures d'arcs en ogive ornés de figures géométriques gothiques et dont l'intérieur renferme un système complexe de nervures soutenant les voûtes.

Édifices au port élégant et présentant un grand intérêt auxquels s'ajoute un élément unique et tout à fait exceptionnel dans la région de la Hoya de Huesca et, en général partie, dans la province d'Aragon : les ensemble de peintures murales franco-gothiques datant de la fin du XIIIe siècle et du début du XIVe siècle, dont nous pouvons admirer de magnifiques exemplaires le long de l'itinéraire formé par San Miguel de Foces à Ibieca **1**, Santa María del Monte à Liesa **2**, la paroisse d'Arbaniés **3**, San Miguel à Barluenga **4** et l'ermitage du cimetière d'Igriés. **5**

hoya de huesca

2.7 HISTOIRE
Le gothique

2.7 Le gothique à la Hoya de Huesca



Même si les exemples du style gothique sont moins nombreux que ceux du style roman, ils n'en présentent pas moins une grande valeur dans la région et dans l'ensemble de l'histoire de l'art. Nous trouvons par exemple des ensembles monastiques, tels l'église du couvent de las Miguelas à Huesca, d'aspect sobre, de bon goût et aux formes gothiques, des enceintes défensives datant du bas Moyen Âge, comme celle qui protégeait le village d'Antillón, dont le plan urbain permet de distinguer les pans de murs où s'intercalaient les portes, ou des exemples dans diverses églises, parmi lesquels la tour de l'église de Loarre, dont le style est plutôt Renaissance.

La cathédrale de Huesca est un parfait exemple de style gothique, avec une structure en croix latine supportée par des arcs en ogive et des voûtes de croisée d'ogives, un frontispice polygonal dont les éléments décoratifs sont visibles au travers des formes géométriques de ses embrasures et, surtout, la façade, où se rejoignent les motifs géométriques comportant les magnifiques sculptures des deux jambages et du tympan.

Cathédrale de Huesca

2.7 HISTOIRE
Le gothique

LÉGENDE ET HISTOIRE

3.1 Le chemin de Saint-Jacques de Compostelle 32

3.2 Le Saint-Graal 34

3.3 R 3. Route des châteaux 36

hoya de huesca

3

LÉGENDE ET HISTOIRE

3.1 Le chemin de Saint-Jacques de Compostelle à la Hoya

Asociación Oscense de Amigos del Camino de Santiago
639 175 067
670 053 217
www.huescasantiago.com

hoya de huesca

Cette portion catalane du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle part de Montserrat et entre en Aragon par la ville d'Albelda. Il arrive à la Hoya de Huesca par **1** Pertusa et se dirige vers Huesca, après être passé par le sanctuaire de **2** Santa María de Salas, dont la spéculaire indique que le chemin passe par la Hoya de Huesca. De Huesca, il continue vers **3** Bolea, **4** Aniés, **5** Loarre, **6** Sarsamarcuello, **7** Riglos et sort de la région par **8** Ena. Le chemin comporte un total de cinq étapes qui suivent le tracé de la chaussée romaine qui reliait Lérida et Huesca. Le chemin de Saint-Jacques de Compostelle de la Hoya de Huesca a été emprunté par plus de 5 000 pèlerins au cours des trois dernières années, grâce à la collaboration entre la Asociación Oscense de Amigos del Camino de Santiago et la région de la Hoya de Huesca, qui ont toutes deux réalisé un important travail de promotion.

Vierge de la Peña d'Aniés

LÉGENDE ET HISTOIRE

Le chemin de Saint-Jacques de Compostelle à la Hoya

3.2 Le Saint Graal

Retable d'Almudévar

Alcalá de Gurrea

Peña Gratal

hoya de huesca

La coupe utilisée par le Christ lors de la Cène a engendré un monde littéraire et spirituel, car elle a été considérée comme porteuse de pouvoirs magiques, surnaturels et de l'immortalité.

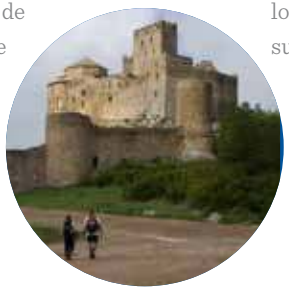
Selon la légende, après la Cène, le Graal passa entre les mains de Pierre et de Marc, qui l'emmenèrent à Rome. Il aurait pu y rester deux siècles, mais les persécutions contre les chrétiens obligèrent le pape Sixte II à charger le diacre saint Laurent de le protéger. Saint Laurent décida d'emmener la coupe loin de Rome et de l'envoyer à Huesca, sa ville natale. Ainsi, la première étape du Graal sur les terres hispaniques fut à Huesca, concrètement dans l'ermitage de Loreto. La deuxième étape du voyage fut San Pedro el Viejo de Huesca. Avec l'arrivée des musulmans, la coupe fut emmenée au monastère de San Juan de la Peña, jusqu'à ce que Martin l'Humain l'emporte en 1399 dans le palais de la Ajafería de Saragosse, où elle demeura jusqu'à ce qu'Alphonse V l'emmène à Valence en 1437.

LÉGENDE ET HISTOIRE
Le Saint Graal

3.3 R 3. La route des châteaux

Distance : 29,1 km
Dénivelé positif : 868 m
Dénivelé négatif : 792 m
Altitude maximum : 1 061 m
Altitude minimum : 566 m

La route part du parc public d'**1** Ayerbe pour prendre une piste balisée qui commence sur l'A-132. Le chemin passe parmi des cultures et, après avoir traversé un ravin, il permet d'accéder à **2** Linás de Marcuello, qui se trouve au pied de deux ermitages fort intéressants. De là, il faut suivre une déviation indiquée comme GR 1 et signalisée en direction du château de Marcuello. La route devient un sentier qui monte jusqu'à une colline où se trouvent les ruines de cette forteresse et des ermitages de San Miguel et de Nuestra Señora de Marcuello, qui possèdent de magnifiques points de vue sur la Hoya de Huesca.



À partir de là, il est possible de prendre le PR-HU 99, une déviation vers l'ouest, afin de visiter le Mirador de los Buitres, enclave privilégiée permettant d'observer les impressionnants Mallos de Riglos et les nombreuses colonies de rapaces qui ont colonisé ces falaises. Après la visite du belvédère, suivre le GR 1 sur une piste vers l'Est –en direction du **3** castillo de Loarre–, entouré d'une abondante végétation et d'une magnifique plantation de chaînes rouvres (10 km). Le château est accessible par une ancienne voie d'élevage.

De retour sur l'itinéraire, prendre un sentier indiqué vers l'est qui descend doucement jusqu'au croisement avec une piste, qui conserve cette même direction jusqu'à Aniés et passe par un ancien sentier balisé sur pratiquement toute sa longueur comme PR. Après avoir traversé Aniés, suivre un tronçon assez court de route jusqu'à l'indication d'une piste à gauche permettant d'accéder à **4** Bolea.

3.3 LÉGENDE ET HISTOIRE

La route des châteaux

L'ÂGE MODERNE

4.1 Le XVIe siècle 40
4.2 R 4. Pertusa - Fañanás 46
4.3 Le XVIIe et XVIIIe siècles 48

hoya de huesca

4
L'ÂGE MODERNE

4.1 Le XVIe siècle

Les effets de la crise du bas Moyen Âge se faisaient encore sentir, et la peste noire sévit de nouveau dans la région, causant la mort d'un très grand nombre de personnes. La faible démographie s'améliora grâce à l'expansion de l'empire, et les prix du bétail et des produits agricoles augmentèrent. La réalisation de travaux englobant la construction et l'agrandissement de l'église, d'hôtels de ville et d'ateliers, remit en mouvement une économie ankylosée.

Le style gothique demeure présent dans la collégiale de Santa María la Mayor de Bolea (1535-1536), avec sa distribution en plan de salon (hallenkirchen) et ses voûtes de croisées d'ogives étoilées. Le style Renaissance peut être observé sur les colonnes annelées, les piliers cylindriques, le fût cannelé, les chapiteaux ornés et la façade nord dotée d'un portique déprimé. L'élément le plus important de cette collégiale est son grand retable, réalisé au début du XVIe siècle par le maître de Bolea, il allie harmonieusement l'influence italienne et flamande. Il représente des scènes de la vie du Christ et de la Vierge, distribuée sur 20 peintures en détrempe sur planche et 57 sculptures en bois polychrome réalisées par Gil de Brabante.

Collégiale de Bolea

Tour mudéjar. Nueno

Avec le début de la Modernité, la Renaissance fit son apparition au cours du XVIe siècle. Dans un premier temps, elle permit la conservation d'éléments médiévaux, en particulier le style mudéjar, comme le montrent les clochers des églises d'Alcalá de Gurrea, Montmesa et Nueno.

Au cours du XVIe siècle, les nouvelles formes d'architecture religieuse récupérèrent des éléments classiques : colonnes cannelées, chapiteaux ioniques, doriques et corinthiens, et frontons triangulaires, semi-circulaires, entiers ou divisés. La tour de l'église de Santa María de Pertusa, réalisée en pierre et dans laquelle sont utilisés les ordres classiques, comporte ce type d'éléments. Cette construction caractéristique de l'architecte Juan de Herrera, érigée au cours du dernier tiers du XVIe siècle, se compose de quatre corps dressés sur un plan hexagonal.

Pour ce qui est de l'architecture civile, les maisons aragonaises adoptèrent l'influence italienne, caractérisée par une construction sur quatre étages : sous-sol, rez-de-chaussée, étage principal et faux étage, tous réalisés en pierre et en brique. Les maisons comprennent également une galerie d'art qui dans la partie supérieure est un avant-toit.

Tour de Pertusa

Mairie de Huesca

4.1 L'ÂGE MODERNE
Le XVIe siècle

4.1 Le XVIe siècle

Le palais des marquis d'Urriés ou d'Ayerbe constitue un magnifique exemple de ce style. Cet édifice monumental suit le schéma Renaissance, avec une cour intérieure. Bien qu'il ait été commencé au XIVe siècle, la plupart de sa construction date de la fin du XVIe siècle. La façade comporte trois étages et l'intérieur renferme des pièces lambrissées et une cage d'escalier débouchant sur une loge d'arcs.

Dans la ville de Huesca se trouve le palais de los Villahermosa, qui comporte une cour ouverte centrale dotée d'une lucarne et autour de laquelle sont distribuées les pièces. Le plafond mudéjar datant du XIVe siècle et l'élément le plus intéressant de ce palais. Un autre exemple est la maison Climent, construite au XVIe siècle et dont le premier étage comporte de grandes baies vitrées.

Détail de la façade de l'église de Sesa

Plafond du palais Villahermosa. Huesca

Le village de Bolea comprend plusieurs hôtels particuliers : Castro, Salvador, Ponz, Monreal, à trois étages avec une façade en arc en plein cintre, un rez-de-chaussée en pierre et le premier et le deuxième étage en brique, avec des balcons et des fenêtres. L'ensemble est surmonté d'un avant-toit en bois ou en pierre.

Au cours de cette période, de nombreux hôtels de ville furent construits, par exemple le bâtiment de la mairie de Huesca, réalisé entre 1569 et 1579 sur la maison du conseil datant du XVe siècle. Cet édifice rectangulaire comporte trois étages flanqués de grandes tours.

Retable de la cathédrale de Huesca

La Renaissance, et surtout le XVIe siècle, fut l'âge d'or de la sculpture en Aragon. La forme de sculpture la plus répandue était le retable en bois et en albâtre polychromés. Deux ateliers fonctionnaient à la Hoya de Huesca : celui de Gil Morlanes el Viejo, qui réalisa le grand retable de Montearagón (1506 et 1511, qui est actuellement expo´se au Musée diocésain de Huesca), œuvre ayant permis d'introduire la Renaissance en Aragon. L'usine d'albâtre se consacrait principalement aux représentations du Christ, de la prédication de San Victorián, de la Piedad et de la Degollación de los Inocentes. Le second atelier était celui de Damián Forment, auteur du grand retable de la cathédrale de Huesca (1520). Il conçut une œuvre représentant des scènes de la vie de Jésus et des scènes de l'Ancien Testament.

4.1 Le XVIe siècle

Dans le sillage de ces constructions, des retables furent construits dans plusieurs communes, comme Almudévar, qui comporte des retables représentant l'Assomption et la Virgen del Rosario dans la paroisse de San Lorenzo ; ou le retable de Santa Ana à Montmesa. Les sièges de chœur, comme ceux de San Pedro el Viejo de Huesca (1506 et 1507), sont également remarquables.

Santa Ana. Montmesa

Retable de San Cristóbal. San Pedro el Viejo. Huesca

Le dernier tiers du XVIe siècle se caractérise, pour ce qui est des sculptures, par l'entrée en scène du maniérisme. Des personnages tels que Juan Miguel de Orliens, Juan de Berroeta et Juan de Alí réalisèrent les retables de San Pedro el Viejo et de l'ermitage de San Jorge de Huesca.

Outre le retable de Bolea, principal ouvrage de la peinture Renaissance, de nombreux artistes étrangers introduisirent de nouveaux styles de peinture venus d'Italie et du reste de l'Europe. Cela conduisit à la réalisation d'œuvres telles que la Sagrada Familia, attribuée à Vicente Masip (1540-1545), qui provient de la paroisse de Sipán et se trouve à présent dans le musée diocésain de Huesca, et du retable de la Piedad du monastère de Nuestra Señora de Casbas, daté des environs de 1550.

Le maniérisme pictural fit son arrivée à la Hoya grâce à Jerónimo Cosida, et il influença Rafael Pertús et Tomás Pelliguet. Ce courant vit également l'apparition d'artistes tels que Juan de Ortiz, qui travailla à la construction du retable de San Cristóbal de San Pedro el Viejo de Huesca.

4.1 L'ÂGE MODERNE
Le XVIe siècle

4.2 R 4. Pertusa-Fañanás

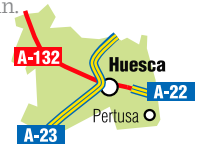
Distance : 17,2 km
Dénivelé positif : 306 m
Dénivelé négatif : 394 m
Altitude maximum : 534 m
Altitude minimum : 352 m

Le parcours commence à Pertusa, où vous pouvez admirer la magnifique tour de Santa María, caractéristique de l'architecte Juan de Herrera, qui date du XVIe siècle. Après avoir traversé le pont qui enjambe l'Alcanadre, suivez la Cañada sur quelques mètres pour retrouver l'A-1217 et vous rendre, en passant parmi des cultures, vers Antillón, en direction nord-ouest.

Juste avant d'atteindre ce village, prendre une piste à droite, à la hauteur du cimetière. Une fois à Antillón, contourner le village et suivre la piste en direction de l'ermitage baroque de San Gregorio, œuvre populaire datée du XVIIe siècle. Ne manquez pas d'admirer les pans de mur de la muraille et le four à pain communal du XVIIe siècle. Continuer en direction ouest, passer de nouveau dans des champs de labeur et retrouver la route.

Continuer sur cette route jusqu'à Pueyo de Fañanás et sa paroisse datant du XVIe siècle et qui a été réformée au cours du XVIIIe siècle. Ce village présente également une architecture populaire très intéressante, ainsi qu'un curieux calvaire composé de trois croix très bien conservées.

L'excursion continue sur une piste se dirigeant vers l'ouest du village pour traverser le Guatizalema, passer dans des champs de céréales et atteindre Fañañás, pour y admirer l'église de San Juan Bautista, œuvre baroque datant du XVIIe siècle et sous laquelle se trouvent les vestiges de l'ancien château médiéval. Ne manquez pas d'admirer son architecture populaire du XVIIIe siècle, ainsi que le four à pain, daté de 1091 est considéré comme le plus ancien d'Aragon. Fañañás accueille également le centre d'interprétation du pain.



4.2 L'ÂGE MODERNE

Pertusa-Fañanás

4.3 Les XVIIe et XVIIIe siècles

Avec l'arrivée du XVIIe siècle, la crise s'aggrava car les grandes familles commencèrent à émigrer, abandonnant maisons et terres, ce qui paralysa la productivité. En outre, la réforme religieuse du XVIe siècle entraîna la fortification et la fermeture des passages des Pyrénées, ce qui provoqua des guerres qui appauvrirent encore davantage la région. Les évêques s'imposèrent à la tête des monastères, mais l'abbaye de Montearagón fut démantelée à la Hoya et fut réduite à quelques hameaux à la production quasi inexistante.

Et les conséquences les plus importantes se produisirent avec l'expulsion des Arabes en 1610. Ceux-ci, qui généraient des richesses, furent remplacés par des chrétiens et les seigneurs furent ruinés. Les pestes sévissant de 1630 à 1631, et en particulier celle de 1648 à 1654, ainsi que la guerre de Catalogne (1640 - 1652), provoquèrent une crise qui marqua la région de la Hoya pendant des décennies. Néanmoins, du côté intellectuel, la crise permit l'apparition d'une grande créativité et d'une sensibilité humaine, reflétée par la présence de mécènes et de collectionneurs tels que Lastanosa.

L'architecture baroque des XVIIe et XVIIIe siècles conserva le mudéjar et une décoration à l'italienne, et le changement dans les formes fut réalisé grâce à l'introduction de la colonne salomonique aux environs de 1637.

La profonde religiosité qui régnait permis la construction de couvents s'inspirant du modèle jésuite du baroque classiciste roman : forme de croix latine, chapelles latérales, transept non marqué sur le plan, frontispice droit, voûtes en berceau à lunettes et formes classiciste suivant la tradition de Juan de Herrera. Des artistes tels que Juan de Ortiz participèrent à la réalisation du retable de San Cristóbal de San Pedro el Viejo de Huesca.

Le modèle de l'Escorial naquit à Nuestra Señora de Loreto de Huesca, où travaillèrent Juan de Herrera et Jerónimo Bocanegra pour créer un temple rectangulaire à trois nefs. L'autre édifice présentant des caractéristiques similaires est la basilique royale de San Lorenzo de Huesca (1607-1624). Du temple gothique primitif, il reste une tour polygonale et l'atrium de l'entrée, où s'ouvre la façade baroque du XVIIIe siècle de José Sofi.

Les autres couvents construits au cours du XVIIe siècle sont celui des dominicains de Huesca -à l'heure actuelle couvent paroissial de Santo Domingo et San Martín-, qui fut construit entre 1687 et 1695 suivant le modèle jésuitique; celui de l'Encarnación ou des carmélites chaussées de San Miguel, connu sous le nom de Las Miguelas, et ceux de Santa Teresa et la Virgen del Pilar, qui se trouvent également à Huesca.

Dans le reste de la région, le XVIIIe siècle est le moment d'une grande unité de formes et de composition, avec la construction de l'église de l'Asunción à Almudévar et des églises paroissiales de Quicena, Liesa, Sangarrén, Nuestra Señora de la Soledad à Bolea et Santa María de Pertusa. Certains de ces édifices sont ornés d'une profusion de sculptures et de peintures, en particulier dans quelques retables.

San Lorenzo. Huesca

PR 141. Itinéraire sur le terrain humide de Loreto

Distance : 8,2 km
Dénivelé positif cumulé : 58 m
Dénivelé négatif cumulé : 58 m
Altitude minimum : 481 m
Altitude maximum : 458 m

4.3 L'ÂGE MODERNE
Les XVIIe et XVIIIe siècles

4.3 Les XVIIe et XVIIIe siècles

L'architecture civile suivit le modèle des palais Renaissance italiens, comme cela peut être observé dans certains hôtels particuliers de Huesca, par exemple Casa Oña, qui date du XVIIe siècle, et Casa Claver, érigé entre le XVIIe et le XVIIIe siècle. D'autres communes de Huesca comportent également des édifices de ce style. L'université de Huesca, qui est à l'heure actuelle le musée provincial et dont la construction débuta en 1690, mérite une mention spéciale.

La sculpture baroque vit le jour aux environs de 1637, avec l'utilisation de matériaux tels que le bois, le plâtre et l'albâtre dans les retables, les sculptures sur socle et les sculptures funéraires ou baldaquins. Au cours du XVIIe siècle, des artistes anonymes réalisèrent les sculptures sur bois et sur pierre, qui peuvent être observées dans des couvents et dans la cathédrale de Huesca.

Un bon exemple de sculpture baroque est le retable de la basilique de San Lorenzo à Huesca. Commencé en 1648, c'est une œuvre à la structure innovante qui utilise la colonne salomonique.

Le XVIIIe siècle fut l'époque des charpentiers sculpteurs sur bois des retables, tels que Gaspar Ramos et Tomás Vicién, auteur du retable de la chapelle de l'Universidad Sertoriana de Huesca. Les grandes créations de ce siècle sont les retables, en particulier ceux de style churrigueresque, comme ceux de l'église de Santo Domingo de Huesca, de San Pedro el Viejo et ceux des couvents de Santa Clara, également à Huesca.

Les retables ne se trouvent pas seulement dans la capitale et un grand nombre d'églises de villages en possèdent : Bolea, Esquedas, Chimillas, Loarre, Montmesa et Casbas.

Sanctuaire d'Ayerbe

4.3 L'ÂGE MODERNE
Les XVIIe et XVIIIe siècles

4.3 Les XVIIe et XVIIIe siècles

Pour ce qui est de la peinture, les tableaux de dévotion et les portraits étaient très en vogue au XVIIe siècle. Les peintres furent influencés par la peinture flamande pour représenter les paysages et par la peinture italienne pour les compositions de tableaux et les gravures.

Le premier peintre important fut Jusepe Martínez, lié au cercle des Lastanosa. À la moitié du XVIIe siècle, Antonio Bisquert réalisa plusieurs peintures destinées à la basilique de San Lorenzo, et Juan Galván peignit les portraits des rois d'Aragon qui se trouve dans les locaux de la mairie de Huesca. Au cours de la deuxième moitié du XVIIe siècle, les peintres Vicente Berdusán et Bartolomé Vicente devinrent célèbres, et ce dernier est l'auteur de peintures destinées à des retables de San Pedro el Viejo et de la basilique de San Lorenzo en Huesca.

Santo Domingo. Huesca

Au XVIIIe siècle, José Luzán et Francisco Bayeu travaillèrent à Huesca où ils réalisèrent le portrait de Paula Melzi de Palafox (1775), aux côtés de Manuel Bayeu et Francisco de Goya, auteur du portrait du professeur de l'Universidad Sertoriana Antonio Veyán (1782), qui rappelle les compositions de Vélasquez.

Cette explosion créatrice contraste avec les faibles progrès industriels réalisés au cours du XVIIIe siècle, car l'organisation sociale et productive était fondée sur des activités ancestrales. Un itinéraire dans la région permet de découvrir plusieurs moulins datant de l'époque médiévale, ainsi que d'autres inventions qui commençaient alors à faire leur apparition. L'esprit philosophique du Siècle des lumières, très puissant en Espagne et dans le reste d'Aragon, n'arriva pas à la région de Huesca. Les idées nouvelles étaient liées à l'encyclopédisme et aux tentatives timides de faire participer les nobles pour mettre fin à leur attitude stationnaire.

Virgen de la Peña. Aniés

L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

5.1 De la guerre d'indépendance espagnole à la Restauration 56
5.2 De la Restauration aux années 20 60
5.3 La deuxième république et la guerre civile espagnole 64
5.4 Les traces de la guerre 66
5.5 De l'après-guerre à 1975 68
5.6 Transition et démocratie 70
5.7 R 5. Tranchées de Loporzano et Tierz 74

hoya de huesca

5
L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

5.1 De la guerre d'indépendance espagnole à la Restauration

Dans une société fondée sur l'ancien régime, l'invasion des troupes de Napoléon en 1808 entraîna la récupération de la lutte de guérillas, avec des personnages tels que Perea et Villacampa, et la constitution de Cadix en 1812. Cependant, Ferdinand VII fit échouer les tentatives de réduire le pouvoir de l'ancien régime et il maintint les prérogatives antérieures à la guerre d'indépendance espagnole. À l'exception d'une période plus libérale (1820-1823), le roi choisit s'érigeait avec un pouvoir absolu propre à des époques passées.

Du point de vue économique, la Hoya de Huesca fut dévastée par la guerre, la famine et la peste. En outre, de lourds tributs grevaient la population, qui se rendait compte que la société n'allait pas dans le sens d'une plus grande égalité. Par ailleurs, des guerres et les amortissements de biens opposèrent en 1835 les partisans d'Isabelle II et ceux de Don Carlos. C'est dans ce contexte qu'apparurent Mendizábal (1836) et Madoz (1855) et le des amortissements des biens ecclésiastiques. L'idée d'en finir avec le pouvoir ecclésiastique se solda par l'abandon de nombreux biens artistiques. Des montagnes furent vendues à Almudévar, Antillón, Pertusa et Ortilla, et ce qui les intéressait c'étaient les terres et non pas les constructions. Pendant ce temps, le peuple continuait à payer de lourds impôts. À la place de l'Église, les grands seigneurs et les potentats dominèrent. Le système n'avait pas changé.

Cette situation entraîna une période de révolte, alimentée par l'apparition de journaux agraires, tels que *El protector de Aragón*.

En 1848, la première révolution démocratique, avec à sa tête Manuel Abad, se produisit dans le cadre du « Printemps des Peuples » qui s'étendit à toute l'Europe. Manuel Abad fut ensuite fusillé.

Plaza López Allué. Huesca

Plaza Lizana. Huesca

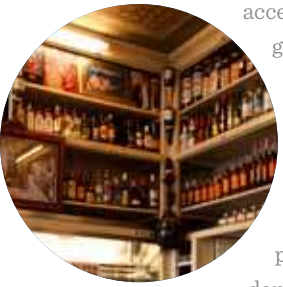
À cette période, il y eut une période progressiste de deux ans en 1854, suivie de la révolution de 1868, dite La Gloriosa, puis une démocratie pendant sept ans, soutenue entre autres par le Haut-Aragon. En 1871, Paul Lafargue, qui dû fuir la France après avoir fait partie de la Commune de Paris, organisa à Huesca la première section de l'Internationale en Espagne. Vint ensuite la première République (1873-1874), qui se caractérisa par une instabilité politique et sociale et fut marquée par trois guerres civiles : la troisième guerre carliste, le soulèvement cantonal et la guerre des dix ans à Cuba.

5.1 L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

De la guerre d'indépendance espagnole à la Restauration

5.1 De la guerre d'indépendance espagnole à la Restauration

À la même époque, de timides progrès furent réalisés dans les infrastructures, entraînant l'amélioration de chemin vicinaux et de routes, et le développement du chemin de fer, qui se poursuivit pendant toute la décennie de 1860. Ces années-là, les prix des produits des champs augmentèrent mais, dans les années 1880, l'arrivée de produits venant d'outre-mer accentua de nouveau la crise. Les grands propriétaires souffrirent très peu de la baisse des prix, contrairement aux petits propiétaires, dont beaucoup durent se déplacer pour travailler dans les industries naissantes de Saragosse.



Épicerie "La Confianza". Huesca

Détail des peintures de León Abadías

León Abadías y Santolaria

Né à Huesca en 1836, il fit ses études à l'École supérieure de peinture et de sculpture de Saragosse. De retour à Huesca, il ouvrit un atelier et reçut d'importantes commandes. En 1864, il occupa par intérim un poste de professeur de dessin dans le lycée de sa ville natale, et fut reçu au concours des professeurs en 1865. En 1870, Montañés lui demanda de réaliser une partie du plan de la grande coupole du Pilar de Zaragoza. Après avoir soutenu la cause carliste, il revint à Huesca en 1876 pour y ouvrir un nouvel atelier, qui devint un véritable oasis et le lieu de réunion des quelques amateurs d'arts plastiques de la ville. En 1879, il s'installa à Cordoue pour y occuper le poste de professeur de dessin du lycée de la ville, il fut très actif du point de vue artistique et réalisa entre autres plusieurs peintures dans le magnifique palais de Viana. Abadías mourut en 1894.

5.1 L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

De la guerre d'indépendance espagnole à la Restauration

5.2 De la Restauration aux années 20

Au cours de la Restauration, qui commença en 1875, au moment où Alphonse XII fut proclamé roi d'Espagne, la ville de Huesca s'agrandit et des édifices furent construits à l'extérieur de la vieille ville, à proximité des voies en direction de Saragosse, Barbastro et Sariñena.

Jusqu'à la guerre civile espagnole de 1936, l'urbanisation des espaces situés entre le quartier juif et les quartiers du sud fut réalisée. C'est alors que fut créé le centre actuel de Huesca, avec les porches de Galice, la réalisation du Coso, la construction de places, comme celle de López Allué, dont l'un des porches abrite l'épicerie La Confianza, ou la place de Navarra, qui portait à cette époque le nom de places de Saragosse et où se trouve la fontaine des Musas datant de 1885. Le parc Miguel Servet, avec son Monumento a las Pajaritas de Ramón Acín, fut créé au cours de la décennie de 1920. En parallèle, la politique de destruction de la vieille ville entraîna la disparition de neuf édifices et de nombreux couvents et églises.

Au cours de cette période, divers infrastructures furent réalisées, dont le chemin de fer et les meuneries, et le casino moderne de Huesca ou Círculo Oscense fut construit. Ce projet, qui date de 1901, comporte une grande porte en bois (1905), un vestibule, un escalier et les salons Rouge et Bleu.

En ce qui concerne la peinture et la sculpture, les œuvres réalisées au cours du XIXe siècle eurent peu de répercussions et les ateliers, tels celui de León Abadías et de Félix Lafuente, se faisaient rares. Ces deux ateliers formèrent les meilleurs artistes et créateurs des XIXe et XXe siècles : Martín Coronas, Joaquín Costa et Santiago Ramón y Cajal, dans l'atelier d'Abadías, et Ramón Acín et Jesús Pérez Barón, dans celui de Lafuente.

Les peintres les plus importants du XIXe siècle furent Valentín Carderera, de formation classique et l'un des grands connaisseurs de l'œuvre de Goya, et León Abadías, auteur de natures mortes et de décorations, par exemple le plafond de l'épicerie La Confianza de Huesca, réalisé en 1871.

Au XXe siècle, les artistes devinrent plus nombreux. Les trois peintres les plus importants ayant vécu entre le XIXe et le XXe siècle sont Félix Lafuente, créateur de dessins à la plume et décorateur de l'exposition hispano-française de Saragosse en 1908 ; Martín Coronas, dont les œuvres sont d'inspiration jésuitique, et Jaime Pastor, connu pour ses paysages des Pyrénées. Par ailleurs, le sculpteur José María Aventín a réalisé des portraits de personnages très hétérogènes : le président Manuel Azaña, le toréador Domingo Ortega et le millionnaire César Carvajal.

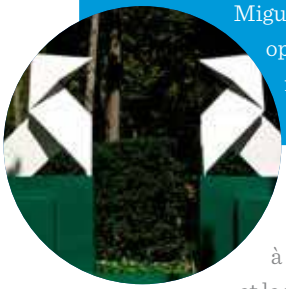
Casino de Huesca détail de sa porte

Porches de Galice

5.2 L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE
De la Restauration aux années 20

5.2 De la Restauration aux années 20

Le grand artiste de la première moitié du XXe siècle fut Ramón Acín, qui rechercha en permanence de nouvelles possibilités et réalisa des œuvres d'une grande force d'expression, par exemple la création picturale *Las corridas de toros* en 1970. En tant que sculpteur, il a dédié à Huesca l'un de ses grands symboles, le *Monumento a las pajaritas*, situé dans le parc Miguel Servet. Farouchement opposé aux injustices, il fut fusillé au début de la guerre civile de 1936.



Les idées libérales et républicaines commencèrent à s'affirmer de plus en plus, et le journal Diario de Huesca se chargea de dénoncer le caciquisme régnant. Le début du siècle coïncida avec une augmentation de production et des exportations, en particulier au cours de la Première Guerre mondiale (1914-1918).

Monumento a las Pajaritas. Huesca

Intérieur du théâtre Olimpia. Huesca

La dictature de Primo de Rivera (1923-1930) retarda de quelques années le démantèlement des classes oligarchiques, et de nombreuses infrastructures (chemin de fer, écoles, barrages) furent réalisées. De même, deux beaux édifices historicistes furent construits : le théâtre Olimpia (1925), dont la façade rappelle celle d'un temple classique, avec ses grandes baies vitrées encadrées par six colonnes ioniques soutenant une énorme frise et un fronton triangulaire portant le blason de la ville, et l'édifice du Trésor public (1927), qui ressemble à un palais de la Renaissance aragonaise du XVIe siècle.

Du côté politique, l'ambiance était particulière. En effet, le mouvement ouvrier, qui s'était fortifié, était contrecarré par l'attitude expéditive du patronat et par la milice officielle. À cela s'ajoutaient les conséquences du *crack* de 1929, qui affaiblit encore davantage l'économie. En réaction, la première tentative de soulèvement contre la monarchie, menée par les capitaines Fermín Galán et Ángel García Hernández, eut lieu en décembre 1930.

5.2 L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

De la Restauration aux années 20

5.3 La deuxième République et la guerre civile espagnole

Proclamé le 14 avril 1931, la deuxième République fut l'occasion d'entreprendre de grandes réformes : la réforme agraire, militaire, sociale et régionale. Elle s'attaqua également aux taux élevé de chômage dû à la conjoncture internationale. Malgré les tentatives d'employer des personnes à des postes publics, la situation était loin d'être encourageante. Les conflits professionnels étaient à l'ordre du jour, encouragés par la CNT, le syndicat majoritaire à la Hoya de Huesca. Le boycott des mesures adoptées par le socialiste Largo Caballero conduisit aux élections de 1933, qui permirent à la CEDA de prendre le pouvoir.

Le laïcisme régnant à Huesca et le grand pouvoir dont jouissait la CNT furent le point de départ du mouvement d'insurrection de décembre 1933 mené par des centaines de paysans et d'employés, et contre lesquels des représailles furent exercées. La victoire du Frente Popular en 1936 incarna l'espoir de renouer avec l'esprit de la République, mais elle fut impuissante face aux événements futurs.

Au début du mois d'août 1936, la rébellion triompha dans un grand nombre de communes situées à l'ouest de Huesca : Ayerbe, Gurrea, Almudévar, mais la zone est se trouvait aux mains de la Colonne Marx menée par Tardienta et qui était fidèle à la République. La lutte dans l'Estrecho Quinto en août 1936 et la prise de Siétamo formèrent au mois de novembre un front qui demeura inamovible jusqu'en mars 1938. Les bombardements et les affrontements continuels entre les diverses sections de la défense républicaine caractérisèrent une guerre littéraire. George Orwell participa à des combats sur ces terres, ce qui lui fournit le matériel nécessaire pour écrire son ouvrage *Hommage à la Catalogne*.

Les murailles de Siétamo

Le château de Montearagón

Tranchées sur le front de Huesca

Le 18 juillet 1936, les troupes militaires se soulevèrent en Afrique. Peu de temps après, Huesca tomba entre les mains des putschistes. Mais le putsch fut voué à l'échec car la moitié du pays demeura fidèle à la République. Ce fut le début d'une guerre civile sanglante qui allait durer presque trois ans.

5.3 L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

La deuxième République et la guerre civile espagnole

5.4 Les traces de la guerre

huellas de la guerra

1 Siétamo
- La tranchée

2 Loporzano
- Bunker et tranchées d'Estrecho Quinto

3 Tierz
- Les tranchées El Saso

4 Vicién
- Refuge antiaérien
- Poudrière
- Grotte de transmissions
- Nids de mitraillettes

5 Tramaced
- Refuge antiaérien

6 Gurrea de Gállego
- Les tranchées de la Sarda et Montepilatos

hoya de huesca

Le front de Huesca

D'août 1936 à mars 1938, la ville de Huesca et ses alentours constituèrent un front long et difficile pendant la guerre civile espagnole, dont témoignent les tranchés, bunkers, poudrières et nids de mitraillettes. De nos jours, ce dramatique passé est englobé dans des itinéraires portant le nom de Traces de la guerre et qui permettent de retracer les événements d'alors.

5.4 L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE
Les traces de la guerre

5.5 De l'après-guerre à 1975

À Huesca, la guerre civile prit fin en mars 1938. Elle fuit suivie d'un travail de reconstruction ardu réalisé par l'Institut national du logement et le Service des régions dévastées.

Une fois la guerre officiellement terminée le 1er avril 1939, une période très difficile commença et les conditions humaines et politiques marquèrent la décennie 1940. Jusqu'au début des années 50, l'Espagne ne retrouva pas le niveau de la deuxième République. Avec les cartes de rationnement et le faible soutien international, le marché noir et la pauvreté régnèrent.

Le manque de terres irriguées, qui ne furent pas étendues à Almudévar et la Sotonera avant les années 50, constituait sans aucun doute un très grave problème, de même que le besoin pressant de barrages, que la ville de Huesca nécessitait depuis des siècles. L'Institut national de la colonisation permit la construction des villages de Valsalada, El Temple et San Jorge, calqués les uns sur les autres pour ce qui est de la construction et du type de production.

À la fin des années 50 et au début des années 60, les choses commencèrent à changer. Avec l'amélioration de la situation de l'après-guerre et un soutien international plus présent, une période d'ouverture vers l'extérieur et de développement commença à partir de 1959, entraînant la création d'entreprises spécialisées, en particulier dans la capitale. Cela entraîna en même temps la fin de la production traditionnelle dans les champs, et une grande partie de la population partit s'installer dans les villes.

Au cours de cette période, de grands changements urbanistiques furent menés à bien à Huesca, avec la création de nouvelles zones d'extension urbaine vers les voies de communication, en particulier celle reliant Huesca à Saragosse.

Par ailleurs, la seconde moitié du XXe siècle fut marquée par un arrêt de la production artistique en raison de la guerre civile.

Ce furent les artistes installés à l'étranger qui donnèrent naissance à la vocation de la région pour l'art moderne, entraînant la création de magnifiques espaces d'exposition, point fort de la seconde moitié du XXe siècle, avec le peintre Antonio Saura. Membre du groupe El Paso (1957-1959), il réalisa des oeuvres en noir et blanc, dont les plus connues sont *Brigitte Bardot*, les *Crucifixions*, les *Linceuls* et les *Nus*.
L'une de ses œuvres, *L'élégie* (1987), peut être admirée sur le plafond de la Députation régionale de Huesca.

Son frère, le cinéaste Carlos Saura, joua un rôle< fondamental dans la culture espagnole, où il fit découvrir le néoréalisme, notamment avec Los golfos (1960) et des titres inoubliables : *La chasse* (1965), *Cría Cuervos* (1975), *El Dorado* (1987) et *¡Ay Carmela!* (1990).

Le panorama artistique commença à refleurir dans les années 1960, avec l'apparition d'un groupe de peintres de paysages, parmi lesquels José María Lanzarote et Alejandro Brioso. Les productions artistiques qui permirent aux peintres Antonio Saura, José Beulas et Julián Grau de devenir célèbres à l'étranger n'étaient pas diffusées en Espagne.

Plaza Mayor. Apiés

Cours au Musée pédagogique d'Aragon. Huesca

5.6 Transition et démocratie

Après la mort de Franco en 1975, le franquisme s'effondra. Les premières élections démocratiques de 1977 et la constitution espagnole 1978 jetèrent les bases d'une société démocratique. Les comices généraux de 1979, tout comme ceux de 1977, donnèrent la victoire à l'UCD d'Adolfo Suárez. En revanche, la gauche gagnait du terrain lors des élections municipales en raison du mécontentement de la population vis-à-vis de changements qui ne se produisaient pas ou étaient trop lents à se manifester.

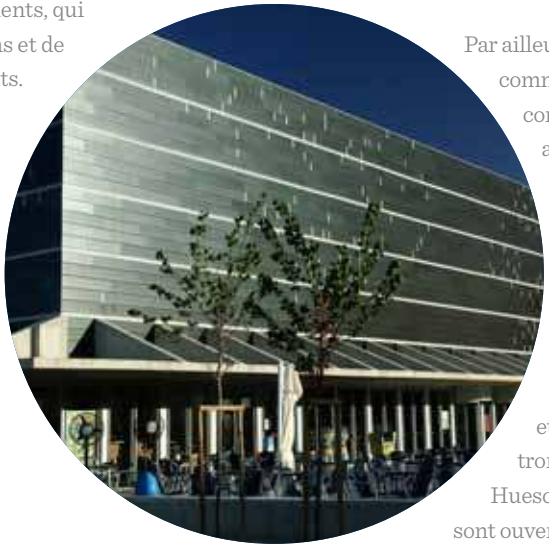
Les années 80 virent l'inauguration de l'École des Beaux-arts, ce qui stimula le développement de nouveaux cursus, comme celui de restauration, et l'apparition de nouveaux artistes: Teresa Ramón, Alberto Carrera, Chus Torrens et Enrique Torrijos qui, portés par l'ère de la communication, pouvaient réaliser leurs projets, parmi lesquels la création d'espaces d'exposition dans la rue.

À la fin des années 70 et au début des années 80, il y eut une grave récession qui devint une véritable crise, et les signaux d'identité aragonaise, le folklore, la langue et la culture aragonaise furent récupérés, avec l'aval des institutions.

Dans les années 70, les galeries d'art (Atenea, Ligeti, Ibercaja, Cai et Multicaja) fleurirent et le musée de Huesca, qui présente des œuvres de plusieurs artistes, vit le jour.

La démocratie avait pris de l'ampleur. En 1982, la victoire des socialistes lors des élections générales et en Aragon et à Huesca en 1983 promettait d'autres changements, qui furent suivis de reconversions et de l'alternance de gouvernements. Malgré la complexité de la situation, des progrès considérables furent réalisés. Dans le domaine de l'industrie et de la recherche, le Parc technologique et le centre d'excellence de l'Internet Walqa proposent formation et développement dans les nouvelles technologies.

D'autres projets d'avant-garde furent réalisés, tels que le Palais des Congrès et des Expositions de Huesca (2008), visant à favoriser le développement économique et culturel et à faire connaître la ville de Huesca en Espagne et dans le monde. La peintre Teresa Ramón, originaire de Huesca, a réalisé une peinture murale de 300 m^2 intitulée La ciudad dorada (La ville dorée).



Par ailleurs, les communications furent considérablement améliorées avec la mise en service de la voie rapide Mudéjar (A-23) et, plus récemment, de l'A-22 reliant Huesca et Lérida et dont certains tronçons entre Huesca et Barbastro sont ouverts à la circulation depuis 2010.

Élégie. Antonio Saura

Palais des Congrès. Huesca

5.6 Transition et démocratie

Les sculptures *Art et Nature* à Piracés et Belsué, liées au CDAN, sont particulièrement intéressantes. Ces deux créations, qui font partie du projet du même nom, transforme le milieu naturel de la Hoya de Huesca en une salle d'expositions qui accueille des œuvres réalisées en Aragon.

La présence d'une culture de premier ordre se matérialisa avec le Centre d'Art et Nature-Fondation Beulas (CDAN) ou Centre d'Art contemporain d'Aragon. Cet espace d'exposition bénéficie de la protection du peintre José Beulas, qui fit don de sa collection de peintures à la ville. Rafael Moneo fut chargé de concevoir le bâtiment, qui fut construit en 2006 et s'inspire des paysages, du chromatisme, de la pierre et de l'eau de la Hoya de Huesca. Il est prévu que ce projet d'avant-garde soit agrandi.

Intervention d'Alberto Carneiro dans la peupleraie de Belsué

Le modus operandi du projet, lancé au début des années 90, consiste à exposer des œuvres d'art dans des endroits non urbanisés, comme un clin d'œil au land art ou à l'art public, qui se sert de la nature comme milieu pour la création. Ces projets constituent de nouvelles perspectives de développement du tourisme culturel qui attire un public général.

C'est le meilleur moment pour profiter au maximum de cette terre merveilleuse, car le tourisme constitue une magnifique alternative dans une région qui a un avenir radieux.

5.6 L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE
Transition et démocratie

5.7 R 5. Tranchées de Loporzano et Tierz

Distance : 7,25 km
Dénivelé positif : 180 m
Dénivelé négatif : 180 m
Altitude maximum : 596 m
Altitude minimum : 475 m

Dans la région de l'Estrecho Quinto –entre Siétamo et Loporzano–, un vaste front fut mis en place pendant la guerre civile espagnole de 1936, c'est pourquoi de nombreuses infrastructures (tranchées, bunkers et grottes) sont encore présentes.

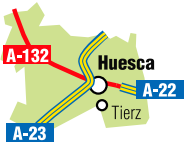
Tranchées de Tierz

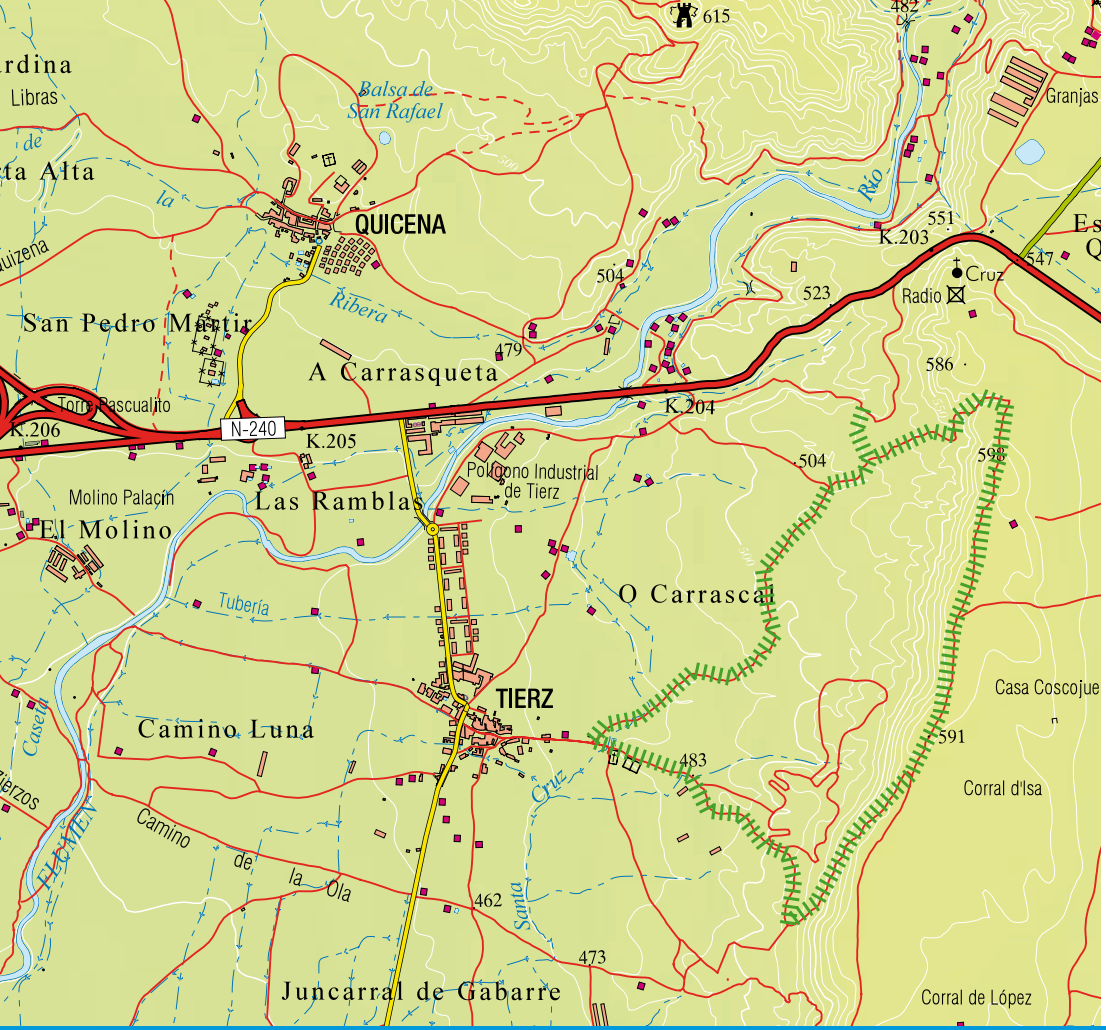
Pour y accéder, il faut quitter Tierz par le chemin du cimetière et continuer jusqu'à une déviation, juste avant le début de la côte, où se trouve la piste du Saso de Tierz. En suivant les indications, parvenir à Tierz par un sentier comportant des pentes accentuées.

Dans la partie la plus élevée, un poteau indique le chemin à suivre, qui suit en parallèle la limite de Tierz. Après une visite du belvédère contenant des informations sur Estrecho Quinto, parvenir aux tranchées récemment restaurées.

De là, continuer jusqu'à un autre mirador contenant des informations sur la Hoya de Huesca, puis jusqu'à une déviation vers la gauche qui descend et passe sous un bunker, puis sous un autre.

Pour rentrer, suivre le même chemin jusqu'au croisement, puis une piste jusqu'au début de l'itinéraire à Tierz.





Edita: Comarca Hoya de Huesca. Plana de Uesca. Coordinación y textos: José Luis Acín, Miguel Ángel Acín y Fernando Lampre (Ituero Gestión Ambiental y Cultural). Fotografía: Esteban Ania, Miguel Bellosta, Jon Izeta, Ignacio Pardinilla y archivo fotográfico Comarca Hoya de Huesca/Plana de Uesca. Diseño: www.quelinka.com Impresión: Ino Reproducciones. I.S.B.N.: 978-84-614-6955-0 D.L.: Z-834-2011

5.7 L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

Tranchées de Loporzano et Tierz

À la Hoya de Huesca, vous pourrez découvrir un vaste territoire aux paysages très diversifiés qui feront la joie des amateurs de milieux abrupts et sauvages appréciant également les espaces ouverts et les reliefs plus doux. Les centaines de villages possèdent un patrimoine culturel très intéressant, dont la plupart date du Moyen-âge, témoin d'un passé glorieux.

Venir *pour* Voir

www.hoyadehuesca.es
www.visitaragon.com

hoya de huesca
Plan de Dinamización de Producto Turístico

GOBIERNO DE ARAGON
Departamento de Industria, Comercio y Turismo

hoya de huesca
Comarca Hoya de Huesca • Plana de Uesca

Asociación Empresarios Turísticos Hoya de Huesca

ART ET HISTOIRE